

284.

284

LABRY

(410 habitants. — à 69 kil. de Nancy).

Chef-lieu d'arr. Briey à 10 kilomètres
— de cant. Conflans à 2 kil.
Bur. de poste. Conflans.
Chemin de fer.
Route nation. Longwy à Pont-à-M.
Route départ. de Conflans à Briey.
Maire. Flosse (Lalle).
Adjoints. Roesch (Jean-Bap.)
Curé. Musquin (Louis).
Instituteur. Royon (J.-S.)
Institutrice. Poinsignon S^e Anne.

Labry

Titre : Labry 

Autre titre : Monographies communales de Meurthe-et-Moselle ; 284

Auteur : [Royon, J.-S.](#)

Date : 1888

Formats : 9 f. ; in-4
image/jpeg

Source : Bibliothèques de Nancy, Ms. 820 (284)

Droit : Domaine public

Commune de Labry

arrondissement
de
Bricq

Canton de
Conflans

Situation de la commune (Confins), sa superficie, la disposition de son territoire, la nature de son terroir, ses différentes divisions etc.

La commune de Labry est située dans la partie Est du canton de Conflans, arrondissement de Bricq, département de Meurthe et Moselle.

Elle est limitée au Sud par la commune de Jarry, à l'Ouest par celle de Conflans, au Nord-Ouest par celle d'Abbéville, au Nord par celle de Hatrize et à l'Est par la commune de Girumont.

Elle est traversée par trois routes: 1^o la route N^o N^o qui traverse le village de Labry; 2^o la route D^o de Conflans à Bricq qui fait sa jonction avec la route N^o dans le village de Labry; 3^o la route D^o de Conflans à Longuyon. Le Chemin de fer de Conflans à Longuyon traverse également une partie de son territoire.

La superficie totale du territoire de la commune de Labry est de cinq cent quatre vingt hect. et son sol est peu accidenté et forme une pente douce qui va aboutir, en pente douce, à la rivière de



de l. Orne.

Par la nature de son terroir la commune de Labry est divisée en trois parties bien distinctes. La partie située au nord et au Nord-Ouest, jusqu'au petit ruisseau dit des Rupts, est ter. argileuse. La partie comprise entre le ruisseau des Rupts, la route de Conflans à Briey et la route N^o est calcaire; on y trouve en beaucoup d'endroits des bancs de pierre à fleur de terre; Enfin toute la partie comprise entre la route N^o et la rivière de l. Orne renferme un banc d'air de sable assez grossier, recouvert d'une couche plus ou moins épaisse de terre végétale.

2^o Liste des lieux-dits de la commune de Labry, etc.

Il n'y a dans la commune de Labry ni hamours ni fermes isolées. Comme son territoire est peu étendu le nombre des lieux-dits est très restreint. Ceux-ci désignent une certaine étendue de champ cultivé ou de prairies naturelles. Les principaux sont;

- 1^o Le pré-le-toup en patois (prey-le-toe),
- 2^o La tuilerie — id (les-tulerey)
- 3^o La Houyotte — id (les-Houyottes)
- 4^o Gloriette — id (Gloriette)
- 5^o Le vicieux-chemin id (vie'-chemin)

- 244
- 6^o Le fond de Rouveau, en patois (fond de rouveau)
 - 7^o Charrot — id (Chénot)
 - 8^o Le mi-Houe — id (mi-houege)
 - 9^o Derrière la tour — id (deuxi-le-to)
 - 10^o Le Haut-poirier — id (Haut-poëre)
 - 11^o La cote Richy — id (Côte-Richy)
 - 12^o Le pré-haut — id (pre'-haut)
 - 13^o La Maladrerie — id (Moladrerie)
 - 14^o Pommier-croix — id (Pommier-lieu)
 - 15^o La Corvée — id (crouae)
 - 16^o La Sablonnière — id (Sabière)
 - 17^o La Hache — id (Hèche)
 - 18^o Le Breuil — id (breux)

Au lieu dit « La tuilerie » il a dû exister, il y a bien longtemps car aucun vieillard de la commune n'en a entendu parler, une fabrique de tuiles et de briques car on y retrouve une grande quantité de débris de tuiles et de briques; cependant il n'y a aucune trace de murailles.

6^o Désignent les cours d'eau qui traversent la commune de

La commune de Labry est limitée au sud et à l. Est par la rivière de l. Orne qui prend sa source dans le département de la Meuse et va

se jeter dans la Meuse à Richemont (Lorraine
annexée). Dans la traversée de la commune de Lébry
sa pente est très douce et par conséquent son
cours est un peu et peu rapide. Ses eaux sont
généralement limpides et ne produisent pas
d'insalubrité. Les débordements qui ont lieu
en hiver ou par les grandes pluies ont peu
d'influence sur ses rives, car le courant est
peu rapide et ses rives sont bordées de prairies
naturelles.

Un petit ruisseau, désigné sous le nom de Ruisseau
et qui est à sec la plus grande partie de l'été,
prend naissance dans la partie Est du territoire
de Lébry et le traverse en coulant de l'Est à
l'Ouest. Il se jette dans l'Orne près de
Conflans.

Statistique de la population; causes présumées de son accroissement ou de sa
diminution; nombre de décès, de mariages.

La population de Lébry était, au recensement de
1886, de 424 habitants, dont 409 résident habituel-
lement dans la commune et 15 ouvriers employés
aux travaux de construction de la route N^o 10¹ et qui,
depuis ce moment, ont quitté la commune.

En 1846 la population était de 416 habitants,
en 1861, elle était de 414. On voit donc que le
chiffre des habitants reste à peu près le même.
Car si quelques familles ont depuis quelques années
abandonné Lébry pour aller à Paris ou dans
les centres industriels, leurs logements ont été
immédiatement occupés par des employés de
la gare de Conflans-Jarry, qui se trouve à
1 kilomètre environ de Lébry. Le nombre des
naissances s'est élevé dans les dix dernières
années à 98; celui des mariages est de 36;
et des décès est de 85.

8. Particularités sur la constitution physique des habitants; leur us et coutumes,
caractère des habitudes locales, statistique scolaire.

Le village de Lébry est sain, les habitants sont
forts et robustes et atteignent généralement un
âge assez élevé; on y compte au moins 12 vieillards,
qui ont dépassé l'âge de 80 ans; les habitants
sont sobres. Cependant il est à craindre que les
jeunes gens n'imitent par en cela leurs parents,
car un certain nombre d'enfants, à l'exemple
des ouvriers employés aux travaux de construction
du chemin de fer, qui ont rejoint pendant

quelque temps à Labry, s'adonnent à l'eau de vie.
L'école n'est fréquentée opiniâtement que pendant
le mois d'hiver; beaucoup d'enfants la quittent dès
le mois d'Avril pour aider leurs parents dans les
champs. Il serait désirable qu'on fit appliquer
la loi relative à l'obligation, car un certain nombre
d'enfants, en quittant définitivement l'école n'ont
qu'une instruction incomplète. La moyenne des
élèves qui ont fréquenté l'école pendant les deux
dernières années est de 79 (garçons et filles)
9°. État des terres; assolément, jachères, engrais, prairies naturelles
et artificielles.

Tous les terrains situés sur le territoire de la commune
de Labry sont cultivés. Les 880 hectares qui le composent
sont ainsi répartis: terres labourables, 390 hectares;
prairies naturelles, 34 hectares; jardins, 9 hectares;
bois communaux, 147 hectares. On pratique
l'assolement triennal. La première année, on
sème le blé; la seconde de l'avoine ou de l'orge; enfin
la 3^e année, on plante des pommes de terre,
des betteraves à sucre, ou des betteraves fourragères
et des fourrages (sainfoin, trèfle, minette ou vesce).
Les terres sont bien cultivées, les propriétaires
et les fermiers élèvent un grand nombre de bestiaux.

qui produisent les engrais suffisants pour rendre
à la terre les principes que les plantes y ont
puisés. Depuis quelques années, on emploie aussi,
en même temps que le fumier de ferme, des
engrais chimiques qui produisent un très bon
effet sur les céréales et les betteraves à sucre.
Les jachères ont presque disparu.

10°. Cultures de toutes pièces. Leur importance dans les ressources ou dans
l'alimentation de la population.

Les principales récoltes sont: le blé, l'avoine, la
pomme de terre, les betteraves et le foin. On élève
beaucoup de bestiaux; chevaux, vaches, moutons
et surtout des porcs. Ces produits ne peuvent tous
être consommés à Labry et sont expédiés dans
les grandes villes. Les betteraves à sucre sont
vendues à la Sucrerie de Jarry qui se trouve
à 1 kilomètre de Labry. Il n'y a pas d'industrie
à Labry, tous les habitants se livrent aux
travaux agricoles.

11°. Pêche et chasse.

quoique la rivière de l'Orne qui longe la
commune de Labry soit assez poissonneuse, que
sa plaine et ses bois soient assez giboyeux, il n'y a
à Labry ni chapeau, ni faiseur de profession.

Ceux qui pêchent et qui chassent sont des ouvriers
ou des cultivateurs qui n'ont de vrai divertissement
que les jours de repos. Les principaux poissons
qui se trouvent dans l'Orne sont: le brochet,
l'anguille, la carpe, la perche, le barbeau, la
truite, le goujon. On pêche des brochets qui
pèsent jusqu'à 10 à 12 kilogrammes. Il y avait
autrefois une grande quantité d'écrevisses dans
l'Orne, mais elles ont complètement disparu
depuis quelques années et toutes les tentatives
de repêchement qu'on a faites, ont échoué.

Les principaux gibiers sont: Le sanglier, le loup,
le renard, le chevreuil, le lièvre, les perdreaux
et les alouettes. On chasse aussi le canard
sauvage en hiver et la bécasse au printemps.

Commune de Labry (Population: 424 hab.)
Nom ancien de la commune: Labry
Étymologie du nom: "

Monuments primitifs

Il n'y a à Labry aucun monument ancien et
on n'y a découvert ni tombeaux ni débris
anciens.

Monuments gallo-romains

Il n'y a découvert à Labry aucune chaufée,
monnaie, statues ou objets quelconques qui puissent
faire supposer que le village existait quand le
pays était sous la domination romaine.

Monuments du moyen-âge, de la Renaissance et des temps modernes.

1^{re} L'église est-elle ancienne? Connaît-on un acte authentique de sa fondation, etc.
L'église actuelle, construite sur l'emplacement de
l'ancienne, est de date récente; elle a été bâtie en
1836 et 1837. Elle a été bénie et livrée au culte le
9 Mai 1837. La date de l'ancienne église est
inconnue. Avant la Grande Révolution,
cette église était la propriété des Religieux
Bénédictins du Monastère de St-Martin-de-Bour
près de Font. à Neuve. Un Religieux
Bénédictin était alors curé de Labry. La nouvelle
Église est dédiée, comme l'ancienne, à St-Gorgon
Martyr, officier de l'Empereur Dioclétien. L'aspect
de cet édifice religieux a 17 mètres de long et
12 mètres de large. Elle n'a pas de
chapelle souterraine.

Elle n'a ni piliers, ni colonnes, ni architecture.
Elle se compose simplement de quatre murs

et d'un plafond plat. La porte et les fenêtres
sont en plein cintre. Ces dernières ont des vitraux
très communs qui y ont été placés en 1886. Elle
ne renferme ni tableaux, ni statues anciennes.
Dans l'avant chœur se trouve la tombe d'un
ancien seigneur de Labry. Au dessus de cette tombe
est placé une dalle de marbre noir qui porte cette
inscription: « Cy. git Messire François Labry,
Seigneur de Labry et de Flévi, Couvreur Conseiller,
du Roy, Lieutenant Général de la Table de
Marbre, près le Parlement de Metz, décédé
à Labry le 3 Octobre 1766, à l'âge de 49 ans.
Dieu Dieu pour son âme.

Les fonts baptismaux et les bénitiers ont été construits
en même temps que l'église.

Il y a un clocher, il n'y a ni tour ni clocher, etc.

Il y a un clocher en bois qui se trouve au dessus
de la porte d'entrée de l'église. Il renferme
l'horloge communale et deux cloches qui ont
été fondues en 1803.

Elles portent les inscriptions suivantes:
« L'An XI, j'ai été fondue par le zèle de M. Louis
Louis, Marie et Jean Bartholomy, adjoint; pour
parcours M. François Nicolas Ley, ex-conseiller,

au Résidial à Metz et pour Marcine dame
Catherine Derure Dubous, épouse de M.
François Joel Dubous, et bénié par M. Jacques
Barquel ad-^{te} à Labry 1803.

Les Barcardis et Cochais fondateurs
La V. porte la même inscription sauf pour le
nom du parcour & marraine; qui sont:
M. François Joel Dubous et Dame Lucie Des-
chamberig épouse de Robert Custerie

Il existe à Labry, sur la route de Conflans
à Briey, un hospice fondé en 1816. C'est
enfant de Labry, M. Fidry, qui avait amassé
à peu près 300 000^{fr} à Paris, résida dans
son pays natal faire construire une maison
qu'il destinait à un hospice et à une école
de filles. Par testament il légua toute sa
fortune à la commune. Mais toutes les
intention du généreux donateur ne furent
pas complies car un décret impérial ordonna
qu'une partie du legs serait consacré la famille
de M. Fidry. Avec les revenus qui restent,
la commune entretient une salle d'asile et
une école de filles et distribue quelques
secours aux vieillards indigents.

A côté de l'Eglise, dans la partie la plus élevée du village se trouve une tour carrée de douze mètres de côté et dont les murs ont un mètre et demi d'épaisseur. Elle faisait autrefois partie de l'enceinte d'un ancien château fort. Les créneaux ont été démolis et elle est recouverte aujourd'hui d'une toiture et est convertie en maison de ferme. A côté se trouve une plate forme carrée, d'environ quatre-vingts mètres de côté, entourée de larges fossés qui ont environ quatre mètres de profondeur. On voit encore, sur la même ligne que la tour, les restes des murs d'enceinte, mais la place occupée par le château a été complètement déblayée. Ce château a, dit-on, été démolit et incendié par les Suédois pendant la guerre de Trente ans. On voit encore les traces du feu sur les pierres qui se trouvent à l'intérieur de la Cour. Ce château était dit-on, une dépendance de la Seigneurie de Mars-la-Cour.

Il doit exister des souterrains sous l'emplacement

de ce château, mais aucune fouille n'y a été faite et ce terrain est depuis longtemps déjà converti en verges, puisqu'on y voit des pommiers déjà vieux et un sorbier qui a plus de deux mètres de circonférence.

Il n'existe pas à la Mairie, d'autres archives anciennes que les registres de l'état civil depuis environ 1680.

Cette commune n'a pas donné naissance à des hommes célèbres, tous les habitants se contentant de la vie modeste de cultivateurs.

Labry, Le 30 Juillet 1888
 P. Instituteur
 Royont

Commune de Labry

